

Croissances économiques comparées : Allemagne, France, Royaume-Uni, 1950-1967, par J. P. MOCKERS. Un vol., 6¼ po. x 9½, broché, 273 pages. — DUNOD, Paris, 1969

Volume 47, Number 1, April–June 1971

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1004371ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1004371ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)

1710-3991 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1971). Review of [*Croissances économiques comparées : Allemagne, France, Royaume-Uni, 1950-1967*, par J. P. MOCKERS. Un vol., 6¼ po. x 9½, broché, 273 pages. — DUNOD, Paris, 1969]. *L'Actualité économique*, 47(1), 205–205.
<https://doi.org/10.7202/1004371ar>

Tous droits réservés © HEC Montréal, 1971

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

LES LIVRES

Dans la situation nord-américaine actuelle, les développements sur les contrôles de la conjoncture apparaissent d'un intérêt particulier. L'utilisation combinée de la politique budgétaire, de la politique de l'emploi, de la politique des investissements (taxes sur les investissements variables selon les phases de la conjoncture ; fonds d'investissement) sont des institutions qui jouent un rôle efficace de stabilisation. En définitive, l'économie fonctionne *efficacement* avec un taux de chômage qui ne s'éloigne jamais beaucoup de 2 p.c.

Des signes inquiétants apparaissent toutefois. L'avance de la Suède sur d'autres pays d'Europe en termes de revenu par tête si elle reste importante tend à se rétrécir. La lourdeur de la fiscalité détruit peu à peu les incitations à la croissance. La politique sociale entraîne une accumulation d'épargne dans les caisses publiques et tend à faire de l'État la source essentielle des sources d'investissement. L'économie suédoise saura-t-elle trouver un nouvel équilibre ?

R. Jouandet-Bernadat

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

Croissances économiques comparées : Allemagne, France, Royaume-Uni, 1950-1967, par J. P. MOCKERS. Un vol., 6¼ po. x 9½, broché, 273 pages. — DUNOD, Paris, 1969.

Cet ouvrage se présente comme un essai d'analyse structurale. L'auteur y explique pourquoi, de 1950 à 1967, l'Allemagne a eu une croissance économique plus rapide que celle de la France et cette dernière une croissance plus rapide que celle du Royaume-Uni. Il s'agit donc d'une étude appliquée qui tentera d'établir des relations de cause à effet. Après une mise au point de la situation structurelle au début de la période étudiée pour chaque pays, l'évolution des flux et des structures est expliquée par les comportements hiérarchisés des groupes : l'État, les entrepreneurs privés, les salariés. Enfin, une dernière partie est consacrée à l'analyse des comportements qui déterminent l'évolution de la capacité de production en considérant les mêmes groupes que précédemment.

La communauté et le tiers monde, en collaboration. Un vol., 6¼ po. x 9¼, broché, 125 pages. — ÉDITIONS DE L'INSTITUT DE SOCIOLOGIE, Université Libre de Bruxelles, 1970.

On trouvera, dans cet ouvrage, les rapports et les discussions d'un colloque sur les relations de la C.E.E. avec le tiers monde qui s'est tenu en mars 1969. Les chapitres portent sur : les relations commerciales de la C.E.E. avec le tiers monde, l'avenir des relations de la C.E.E. avec l'Amérique latine,